



RÉGIS AUBERT, FINANCIÈRE ARBEVEL

Comment s'est déroulé le premier trimestre ?

La relative confiance affichée sur le plan microéconomique a justifié la rotation sectorielle vers la value. Il y a donc eu un rattrapage par rapport aux valeurs de croissance, qui ont moins progressé en ce début d'année. Notre portefeuille est *blend*, c'est-à-dire qu'il épouse la thématique du moment, et nous étions donc *value* depuis le second semestre 2020.

Comment abordez-vous le deuxième trimestre ? Quelles sont les valeurs à jouer ou à éviter ?

La question est de savoir quelle est la partie du rattrapage qu'il reste à faire, mais nous ne vendons pas nos bancaires ou Saint-Gobain pour nous repositionner massivement sur les valeurs de croissance. Il est trop tôt, nous préférons garder un certain équilibre, surtout si tout se passe bien. Certains parlent même d'une possible période d'euphorie comme dans les années 1920. D'éventuelles mesures de reconfinement ne changeront pas la donne, sauf pour quelques sociétés, et, comme le pire n'est pas certain, le marché joue pour l'instant la prolongation du scénario de reprise économique avec les vaccins. La mauvaise nouvelle serait, à l'inverse, la nécessité de revacciner toutes les populations du fait des variants.

